

Centres d'intérêts

▪ CI 3.3 - Représentation symbolique : le langage SysML.

Séquence 3

Objectifs

- Décoder les diagrammes du SysML.
- Comprendre le fonctionnement d'un système avec sa description en SysML.
- Compléter un diagramme SysML.

Pré requis

- Séquence 2 : Organisation fonctionnelle.
- Activité découverte : Pédalite.

1 – Langage de modélisation graphique de système.

Les systèmes sont devenus plus complexes et pluri techniques, un besoin de langage transversal et unifié apparaît. Le SysML doit permettre ainsi à des acteurs de corps de métiers différents de collaborer autour d'un modèle commun pour définir un système.

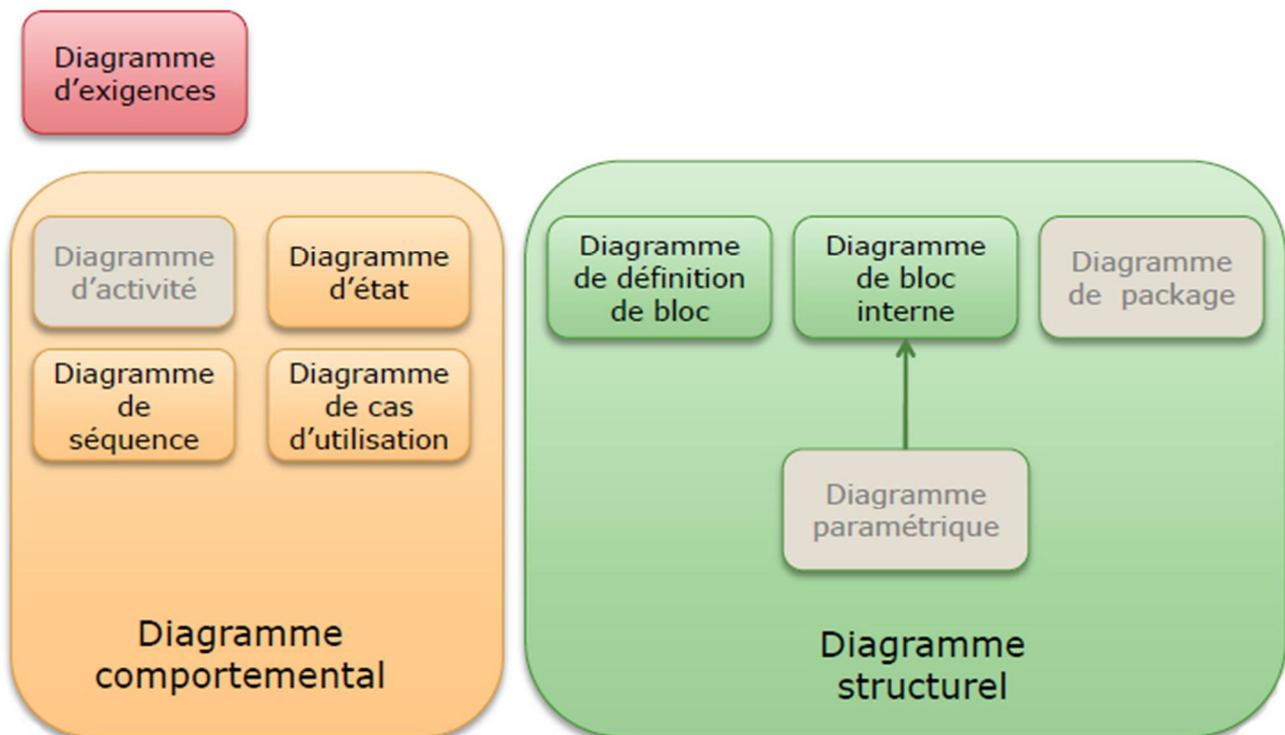


A travers des outils graphiques, les diagrammes, le SysML permet de décrire un système suivant différents points de vue :

- **Fonctionnel** : *que doit faire le système ?*
- **Structurel** : *comment est construit le système ?*
- **Comportemental** : *comment doit se comporter le système dans le temps ?*

Le langage SysML qui est originaire de l'univers informatique n'est pas uniquement un outil descriptif puisqu'à partir de certains diagrammes, une passerelle permet de programmer directement le système.

En sti2D, nous nous limiterons à lire et à compléter des diagrammes déjà établis.



Les diagrammes grisés ne sont pas abordés en sti2d.

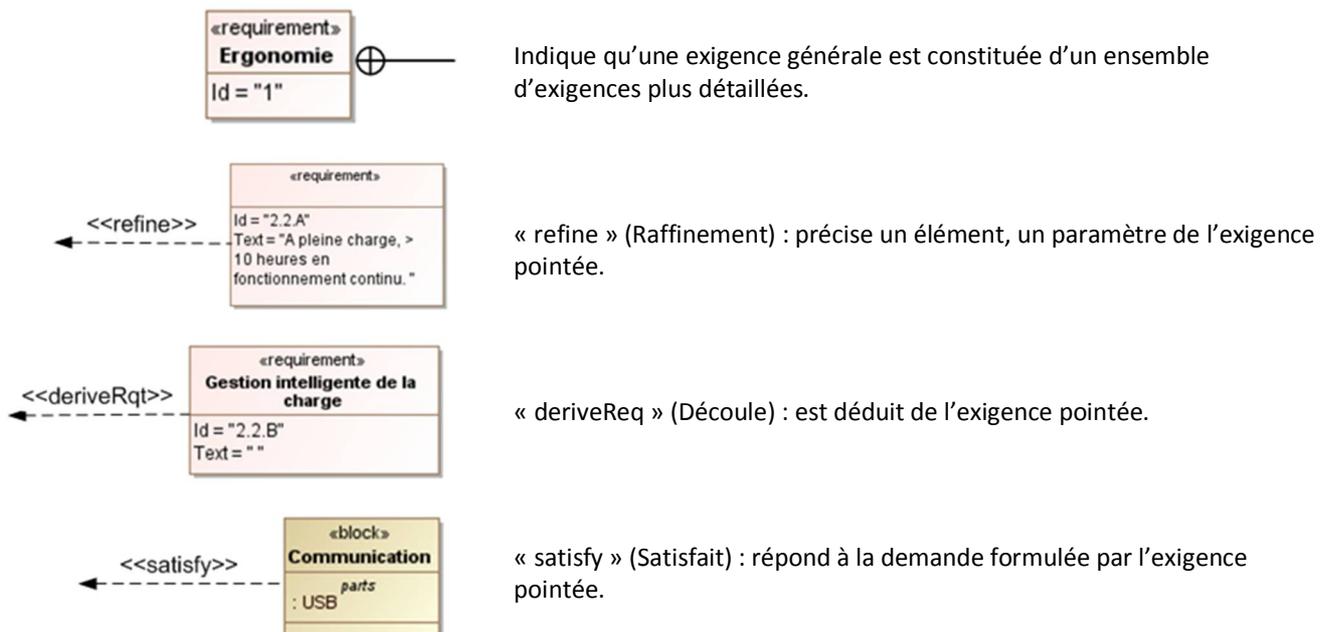
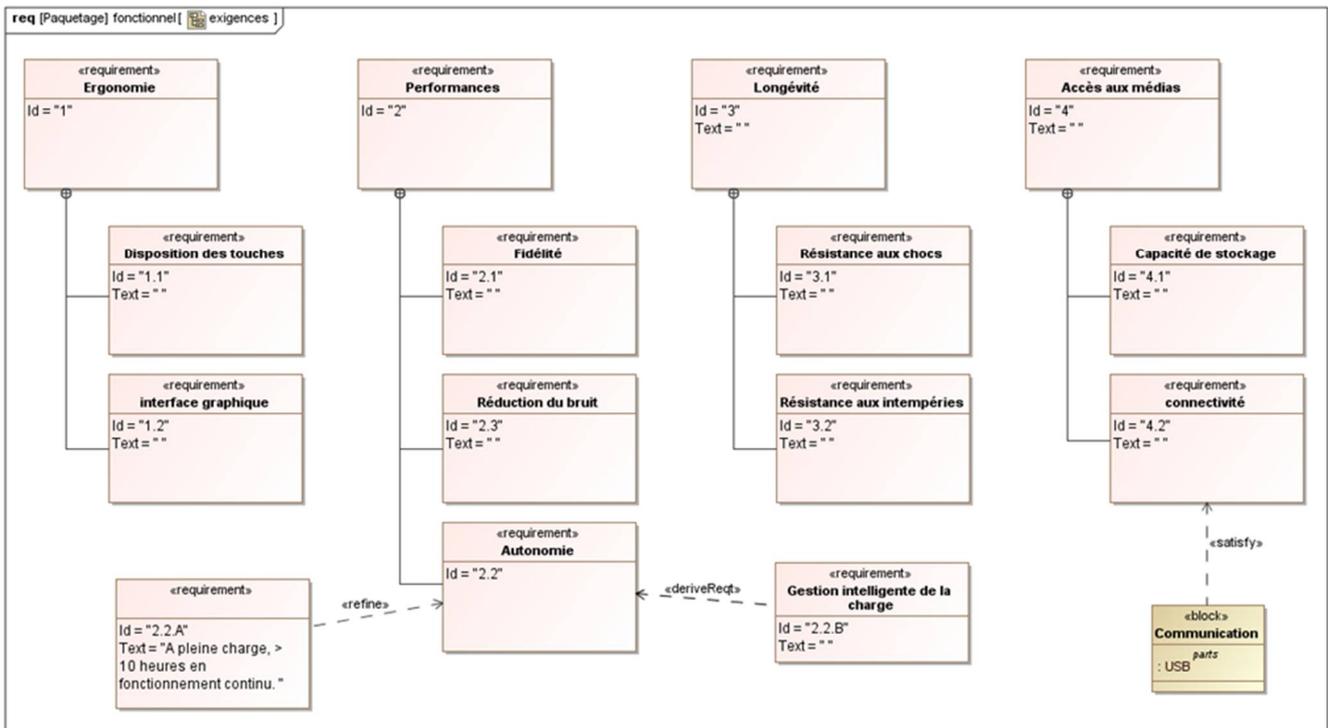
Pour illustrer les différents diagrammes, nous utiliserons comme support un lecteur mp3.



2 – Diagramme d'exigence (req – Requirement diagram).

Une exigence permet de spécifier une fonction que le système devra réaliser ou une condition de performance, de fiabilité, de sécurité, ... Le diagramme permet de structurer les besoins. C'est un moyen de communication entre les concepteurs et les clients du système.

La représentation part de l'exigence principale puis se décompose en exigences nécessaires pour la réalisation de l'exigence principale. Il peut faire apparaître les blocks qui vont satisfaire ces exigences.

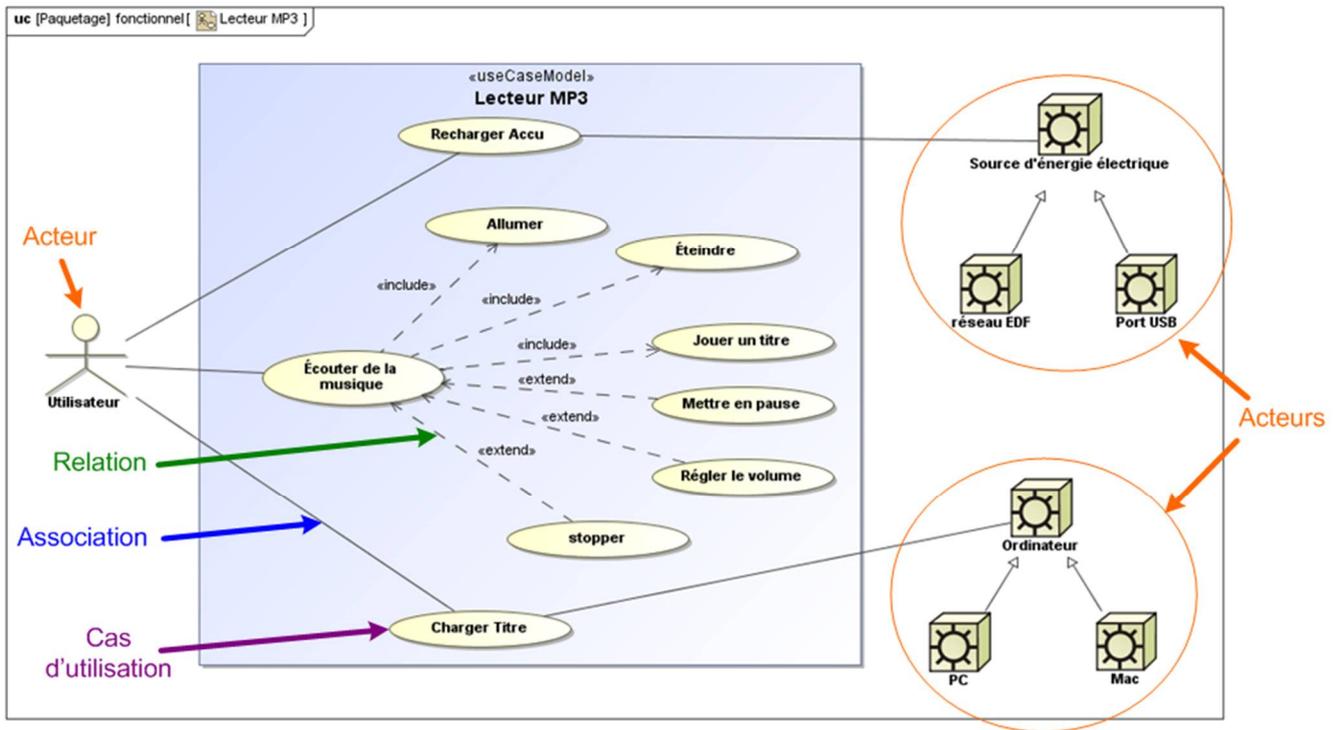


3 – Diagramme de cas d'utilisation (uc – use case diagram).

Ce diagramme est une représentation des fonctionnalités du système. Il indique dans quel cas ce système est utilisé et par qui. C'est à partir de ces « cas d'utilisation » que l'ensemble de la description comportemental se décline. Un diagramme des cas d'utilisation peut être complété au fur et à mesure que l'analyse du problème se précise. C'est notamment le rôle des « extensions » (*extend*) et des « inclusions » (*include*).

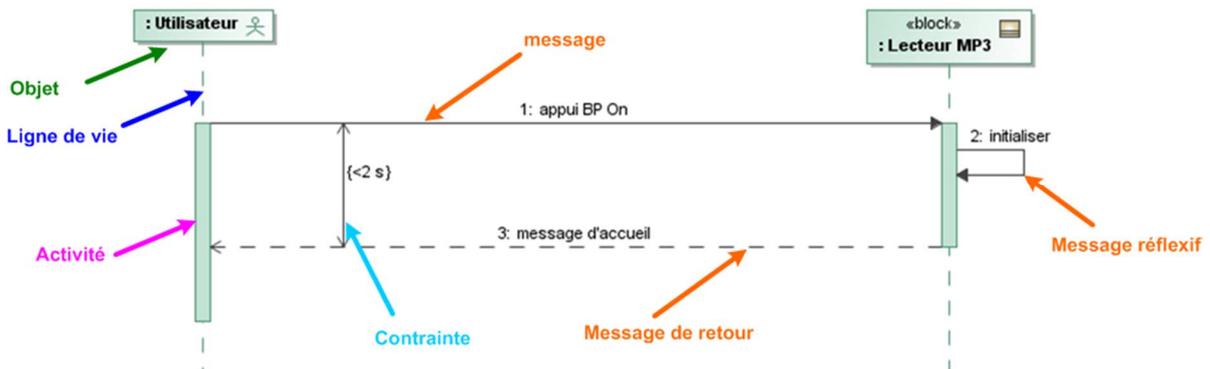
Lien possible entre les cas d'utilisation et les acteurs :

- A _____ B Association.
- > Généralisation, héritage. A est une spécialisation de B. A est une sorte de B.
- > *Include* Relation d'inclusion : le cas A inclut obligatoirement le cas B. Liaison d'obligation.
- > *Extend* Relation d'extension : le cas A est une extension du cas B. Le cas A complète le comportement du cas B. L'extension est optionnelle.



4 – Diagramme de séquence (sd – sequence diagram).

Les cas d'utilisation permettent de décrire ce que le système doit être capable d'effectuer mais ils ne disent pas comment. Ce diagramme décrit le scénario des interactions dans le temps entre les acteurs et les objets. Il montre la chronologie des échanges issus d'un cas d'utilisation.



Chaque élément actif du système est représenté par un rectangle doté d'une « ligne de vie ». La chronologie des événements se lit de haut en bas. Les lignes horizontales entre éléments sont des « messages », les messages étant des signaux, des événements ou des invocations d'opérations.

- un message synchrone (*flèche pleine*) bloque l'émetteur qui est dans l'attente d'une réponse.
- un message asynchrone (*flèche ouverte*) pour lequel l'émetteur n'attend pas de réponse pour continuer sa tâche.
- La flèche en pointillée représente un retour.
- La flèche qui boucle (*message réflexif*) permet de représenter un comportement interne.

Il est possible de réaliser une séquence différente en fonction d'une certaine condition grâce à un fragment combiné. Ces conditions sont appelées conditions de garde et sont indiquées entre crochet [].

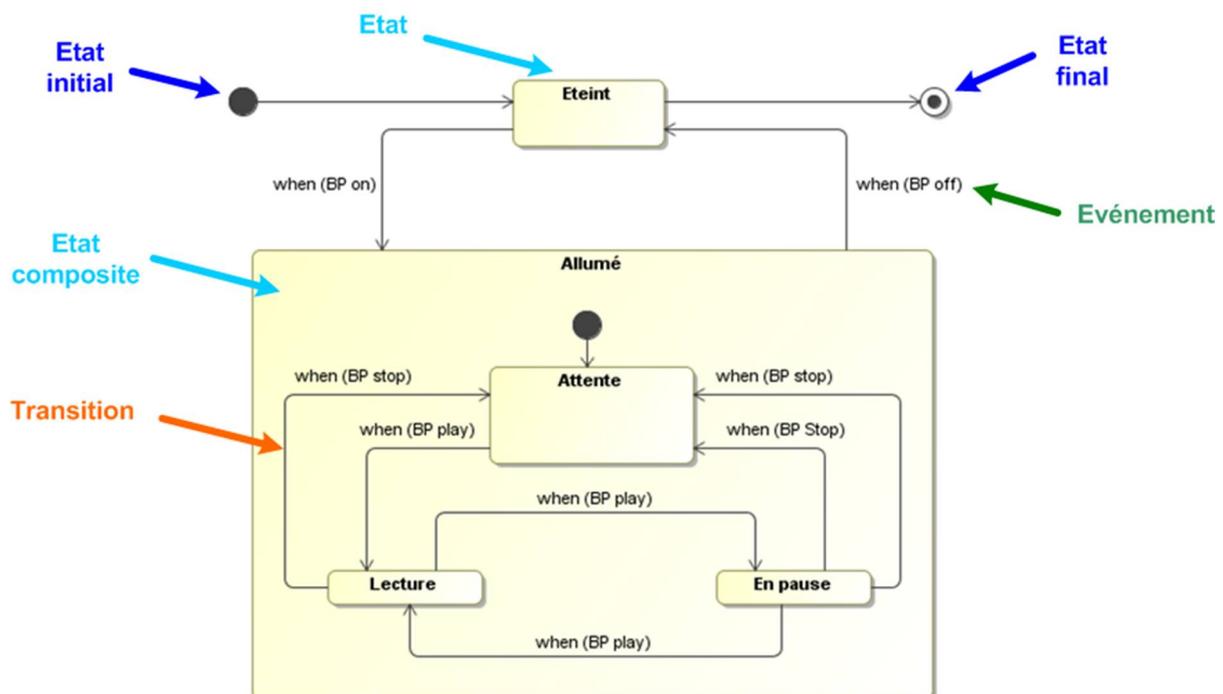


Les principaux fragments combinés utilisés sont :

- **opt** (option) : le fragment s'exécute si la condition associée est vraie.
- **alt** (alternative) : condition vraie suivie de sinon condition fausse.
- **loop** (boucle) : le fragment s'exécute en boucle selon la condition de garde.
- **break** : permet d'interrompre une boucle
- **par** (parallèle) : les séquences séparées par une ligne pointillée s'exécutent en parallèle.

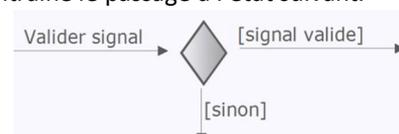
5 – Diagramme d'état (stm – state machine).

Le diagramme d'état décrit les transitions entre les états et les actions que le système ou ses parties réalisent en réponse aux événements. Il représente le fonctionnement séquentiel et permet de programmer un système.



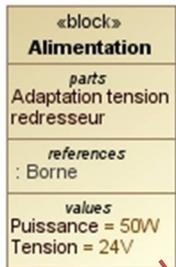
La transition permet le changement d'état. Une transition peut être :

- automatique (flèche sans texte) : la fin de l'activité d'un état entraîne le passage à l'état suivant.
- sur événement (when, after, etc ;) : l'occurrence de l'évènement entraîne le passage à l'état suivant.
- avec un point de décision comportant au minimum deux sorties, les critères de décision sont décrits entre crochets.



6 – Diagramme de définition de blocs (bdd – block definition diagram).

Le diagramme de définition de blocs est similaire à la première page d'une notice de montage indiquant la liste des éléments et des pièces à assembler. Ainsi le bloc principal et la hiérarchie des blocs qui le composent sont spécifiés.



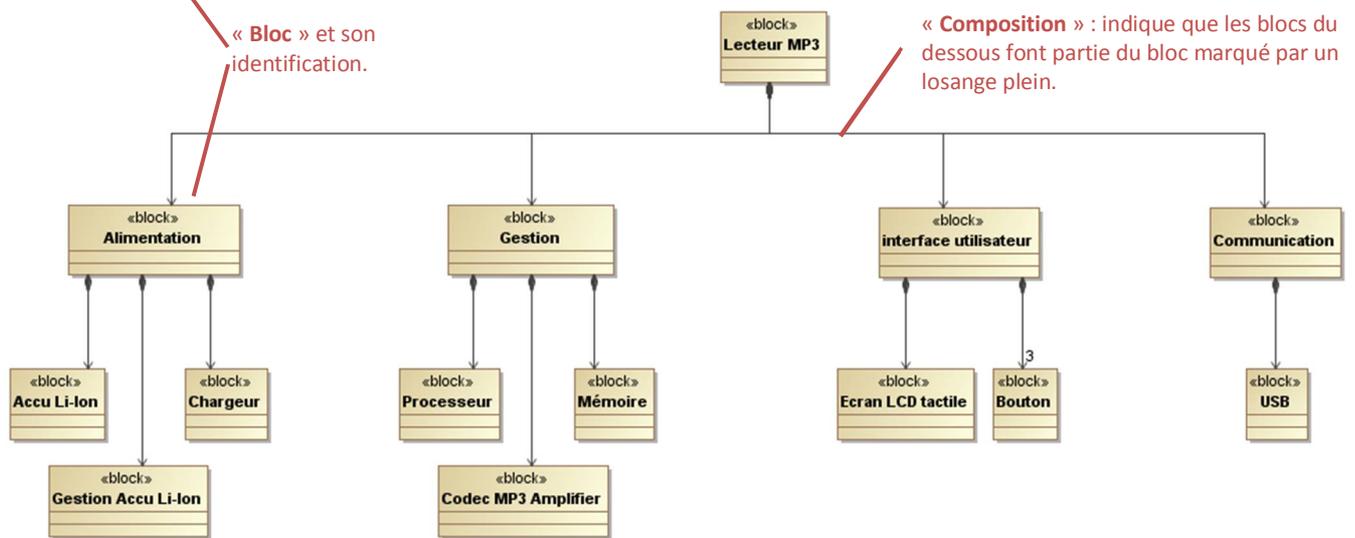
On peut distinguer différentes zones :

Définition du bloc : nom et type (« block » par défaut, « système » : niveau supérieur).

Part : dans certain cas, la zone *Part* permet de définir les parties qui composent le bloc.

Operations : comportements possibles, actions à réaliser.

Attributes ou *Values* : propriétés du bloc. Ça peut aussi être des valeurs (*values*) qui permettent de caractériser le bloc.



7 – Diagramme de bloc interne (ibd – internal block diagram).

Le diagramme décrit la vue interne d'un bloc se basant sur le bdd. On effectue un zoom sur un bloc en apportant des précisions sur son organisation et sur la communication des différents éléments via les *flow ports*.

Un bloc peut avoir plusieurs ports uni ou bidirectionnel, qui expriment la circulation de flux physiques entre les blocs (énergie, fluides, données,...).

